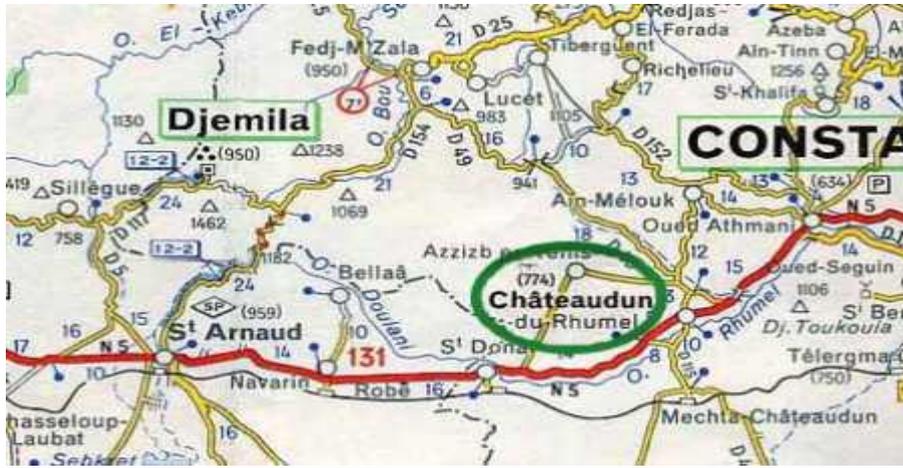


BOU-MALEK (EGUISHEIM)

Le village de BOU-MALEK, culminant à 832 mètres d'altitude est une annexe de la commune d'Oued-Atménia située à 15 km au Nord-est de Chateaudun-du-Rhumel.



Climat méditerranéen avec été chaud.

A notre époque, au tout début, il n'y avait à proximité de ce lieu qu' une "ferme-pénitencier " couvrant 900 hectares. Un vétérinaire militaire, futur Géologue, Philippe THOMAS (1843/1910) faisait partie de l'encadrement.



Ses recherches, liées à sa curiosité, l'entraînent vers la Géologie et en 1886, en Tunisie, il réalise des prospections qui aboutissent à l'exploitation des Phosphates

Vous invite à visiter ce lien : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Thomas_\(g%C3%A9ologue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Thomas_(g%C3%A9ologue))

HISTOIRE

Présence turque  1529 - 1830

L'histoire des tribus de la région est une suite de luttes contre les Turcs ou de querelles entre les tribus locales. Sous le règne d'Ahmed-Bey, ils ont été affaiblis par une série de massacres et de trahisons. Quant à leur lutte contre la France, ils ont combattu aux côtés du Bey l'ennemi commun. Mais ils ont été soumis à ce dernier en 1837 après la prise de Constantine.

A Alger, au pied de Sidi Abd-er-Rahman, Maupassant décrit la tombe « *du célèbre Ahmed, bey de Constantine qui fit dévorer par des chiens le ventre des prisonniers français* ».



Ahmed-Bey

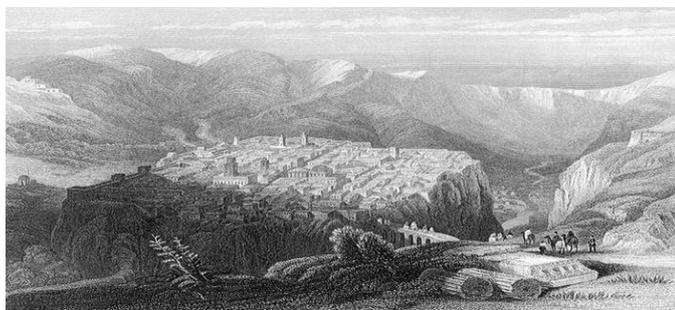
(1786/1851)

Dernier bey des quarante-huit que connut le beylik ottoman de l'Est algérien, Hadj Ahmed, fidèle serviteur de la régence ottomane en Algérie, a été une grande figure de la résistance à l'occupation française de 1830. Il règne en entretenant une réputation méritée de tyran sur l'Est algérien, d'août 1826 jusqu'au 15 décembre 1837, et lutte contre les troupes françaises, d'octobre 1837 à juin 1848. Pendant ces années, il a réussi à maintenir l'Est du pays hors de portée de la domination française, espérant compter sur le soutien d'Istanbul pour résister à l'envahisseur. Un espoir qui se révélera vain.

En 1830, la France débarqua en Régence d'Alger et le pays eut un nom : Algérie.

-Auteur M. DUVAL Jules (1859) -

« Constantine, capitale de cette région éponyme, siège de la division militaire et de la préfecture, à 422 kilomètres à l'Est d'Alger, à 83 km au Sud de Philippeville, à 156 km au Sud-ouest de Bône : s'élève en amphithéâtre, à 844 mètres d'altitude, sur un rocher qui domine le pays, et forme une sorte de presqu'île de tout côté bordée de rochers escarpés, ou contournés par l'oued Rhumel (*ou Rummel*), excepté au Sud-ouest. Dans sa courbe accidentée sous les murs de Constantine, le Rhumel forme des chutes, des cascades, des gouffres dans les coupures profondes de rochers d'une hauteur moyenne de 110 mètres, qui sont un des sites les plus imposants de l'Algérie.



Gravure de Constantine en 1840



L'ANTIQUE CIRTA

CIRTA (Constantine)

La disposition du sol, qui fait de Constantine une cité presque inaccessible, sa situation au cœur d'une contrée riche de milles ressources, entre le Sahara et le littoral, lui ont valu, dès la plus haute antiquité, un rôle pivotale dans l'histoire de l'Afrique du Nord.

Sous le nom de *CIRTA*, cette place fut la capitale de la Numidie. A sa naissance, colonie grecque, et successivement résidence des rois numides, asile de Jugurtha, conquête romaine, elle fut détruite par l'armée de Maxence et réédifiée par Constantin, qui lui a donné son nom : elle le conservera même sous les dynasties arabes et berbères, qui, pendant dix siècles, se sont disputées le Maghreb.



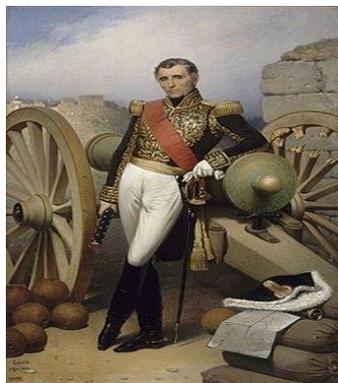
L'aqueduc romain

Soumise aux Turcs, elle devint la résidence des beys de l'Est. Le dernier de ses chefs, Hadj-Ahmed-Bey, résista aux Français sept années après l'occupation d'Alger. (*Fin de Citation Jules DUVAL*).



Présence Française 1830 - 1962

Après une première expédition qui échoua par l'insuffisance des forces, Constantine fut emportée d'assaut, le 13 octobre 1837, par le maréchal Valée, qui prit le commandement en place du général Danrémont, tué d'un boulet aux pieds des remparts.



Sylvain VALEE (1773/1846)*

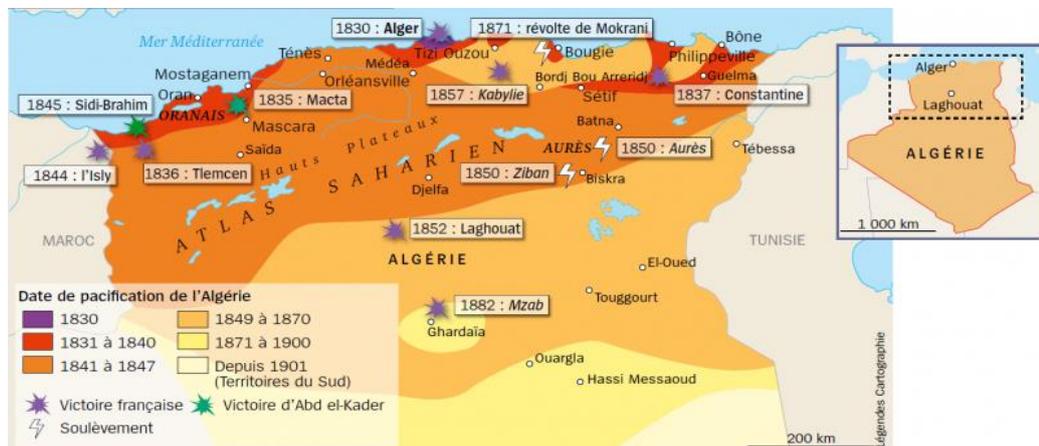


Palais d'Ahmed Bey

et

*Le 12 octobre 1837 une canonnade redoublée ouvre la brèche (qui deviendra ultérieurement la fameuse place de La brèche). Le 13 au matin, trois colonnes fortes d'un millier d'hommes donnent l'assaut sous le commandement du lieutenant-colonel Lamoricière. La colonne Lamoricière - les Zouaves - entre la première et plante le drapeau sur le mur d'enceinte. Se déroule alors un combat rue par rue, maison par maison.

Redoutant les représailles des vainqueurs la population tentera de fuir par les gorges, on dénombrera de ce fait plusieurs victimes. Le colonel Combes sera tué dans la bataille. Ben Aïssa le lieutenant du Bey s'échappera par les gorges à l'aide de cordes. Définitivement défait le Bey Ahmed prit la fuite et se réfugia dans les tribus du Sud poursuivi par le Cheik El Arab aux ordres du général Valée. Lequel recevait le 12 novembre le bâton de maréchal de France. Il sera gouverneur général de l'Algérie de 1837 à 1840.



Après la prise Constantine, la colonisation s'amplifia dans cette région avec l'apport de nombreux colons.

Dès lors, la région de Constantine se développa progressivement depuis l'année 1854, qui vit naître Aïn-Smara, Aïn-M'Lila et Oued-Athmenia avec 149 colons ; ils seront 165 au recensement de 1897. Après la Guerre franco-allemande, beaucoup d'Alsaciens-Lorrains vinrent s'établir dans les villages nouvellement créés : **EGUISHEIM** (Bou-Malek) en 1872, **OBERNAI** (Aïn-Melouk) en 1874.

Il était une annexe de la commune d'Oued-Athménia dont la composition était la suivante :



OUED-ATHMENIA (*Source Anom*) : Centre de population créé en 1860 grâce à une initiative privée. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 10 décembre 1868, avec les sections d'Aïn-Smara, Oued-Dekri et Oued-Segun pour annexes ; y comprises celles-ci-dessous :

-**AÏN-GOURMAT** : Azeil situé à 21 km au nord-ouest d'Aïn Smara et à 15 km au Nord-est d'Oued Athménia. Un projet de lotissement date de 1860 et 10 fermes sont établies en 1873. Le centre de population projeté en 1892 n'est pas créé.

-**AÏN-MELOUK** : Centre de population créé en 1874 pour des colons Alsaciens et Lorrains, agrandi en 1878. Il était également nommé **OBERNAI**, à l'origine. Il est érigé en commune par arrêté du 7 janvier 1957.

-**BLED-YOUSSEF** : Centre de population de la commune de plein exercice d'Oued-Athménia, créé en 1872 pour des colons Alsaciens et Lorrains, agrandi en 1878.

-**BOU-MALEK** : Centre de population créé en 1872 pour des colons Alsaciens et Lorrains, agrandi en 1878. Il était également nommé **EGUISHEIM**, à l'origine.

-**HAMMAM-GROUZ** : Défilé du Haut-Rhumel sur la route d'Alger à Constantine par Sétif, au milieu du 19^e siècle. Un barrage y est actuellement établi.

-**OUED-DEKRI** : Village construit par des particuliers (Joly de Brésillon, Héraud et Marille) sur un territoire concédé par décret du 16 décembre 1854. Il est détaché de la commune de plein exercice d'Oued Athmenia par décret du 18 juin 1875 et rattaché à la commune mixte de Châteaudun-du-Rhumel par arrêté du 3 juillet 1875. Vingt ans plus tard, seuls en subsistent des fermes.

LES ALSACIENS-LORRAINS

La cruelle défaite de la France, en 1870, entraîne la perte de nos deux belles provinces : L'Alsace et la Lorraine. L'Algérie eut à subir, en conséquence de cette défaite, la plus grave des insurrections, en 1871, par l'élément kabyle. Mais cette dramatique situation a engendré aussi un courant migratoire vers l'Algérie donnant ainsi une nouvelle impulsion de peuplement.



Auteur : Monsieur Yves MARTHOT (CDHA Aix en Provence)

« Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. Elle doit en outre payer une dette de

5 milliards de franc-or. Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1^{er} octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1^{er} octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100.000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871.

Au cours de la dernière semaine de septembre 1 000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

En Alsace, entre 1871 et 1875, 166 117 personnes émigreront vers la France, l'Amérique et l'Algérie sur une population de 1 043 178 recensée en 1871. Le plus déterminant pour les jeunes gens nés entre 1851 et 1855 fut de fuir le service militaire prussien. Certains s'engageront dans la Légion étrangère où l'on notera entre 1882 et 1885 un effectif de 45% d'Alsaciens dans les rangs de deux régiments étrangers.

Les conditions offertes par les agents recruteurs pour l'Amérique attirèrent une grande partie d'émigrants. Du 10 mai 1871 au 23 août 1872 on relève 17 000 départs pour l'Amérique, soit trois fois plus que pour l'Algérie. Le contrat proposé à l'émigrant en partance pour l'Amérique lui permet d'aller à New York pour environ 150 francs depuis Strasbourg, vivres et bagages compris ; ces derniers étant acceptés jusqu'à 100 kg alors que la limite pour l'Algérie est fixée à 30 kg. Le voyage vers Toulon ou Marseille reste très pénible et coûteux du fait que les compagnies de chemin de fer n'accordent pas les mêmes avantages aux émigrants en partance pour l'Algérie, malgré un secours de route de 15 centimes par lieue (4 km) qui leur est accordé, soit la somme de 30 francs environ pour un trajet Strasbourg Marseille. Rappelons que le salaire d'un journalier de l'époque est entre 0,50 et 1 franc » (*Fin citation Y MARTHOT*).



Pour cela une association fut particulièrement active :



Joseph Othenin Bernard de Cléron, comte d'Haussonville (1809/1884)

Si plus, je vous recommande ce lien : https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Alsaciens-Lorrains_en_Alg%C3%A9rie_et_les_nouveaux_villages_fond%C3%A9s_par_la_soci%C3%A9t%C3%A9_de_protecti%C3%A9on

Après la guerre de 1870, il fonda et présida l'Association des Alsaciens-Lorrains, formée pour aider les habitants de l'Alsace-Lorraine qui avaient choisi de conserver la nationalité française à s'établir en Algérie. Un ancien sous-préfet de Saverne, Monsieur Guynemer, lui apporta une aide précieuse.

Dans la région de Constantine ont été réparties 150 familles alsaciennes et lorraines, ayant reçu des concessions de terre. Elles se sont établies dans des villages nouveaux ou anciens.

	AU 15 JANVIER 1872.				AU 23 FÉVRIER 1872.			
Beniziad (ou Rouffach)...	43	—	239	—	52	—	000	—
Bled-Youssef.....	24	—	120	—	24	—	000	—
Sidi-Khalifa.....	18	—	91	—	18	—	00	—
Aïn-Melouck (ou Obernai)..	17	—	85	—	18	—	00	—
Bou-Maleck(ou Eguisheim).	11	—	51	—	12	—	00	—
Sou-ke! Sebt.....	2	—	7	—	18	—	00	—
Oued-Séguin.....	3	—	19	—	3	—	00	—
Clausel.....	5	—	24	—	5	—	00	—
	125 familles 636 personnes.				150 familles 750 personnes.			

Visite du 9 janvier 1873 avec le Préfet de Constantine :

BOU-MALEK (ou EGUISHEIM) : 11 familles = 51 personnes.

« Situé à 47 km à l'Ouest de Constantine, route de Constantine à Sétif. Après Oued-Athmenia, 40^e km, on prend le chemin à droite, celui de Mila sur lequel, au 3^e Km, viendra s'embrancher un chemin d'accès de 4 km qui conduira à Bou-Malek, mais cet embranchement n'est pas commencé ; il faut 40 000 francs pour le faire, et, il n'y a plus de crédit ouvert.

« Le territoire attribué à ce centre aura 1 400 hectares; il est destiné à vingt-quatre familles, dont seize alsaciennes ; quatorze ont déjà reçu leurs concessions, entre 35 et 40 hectares. Onze familles, formant 51 personnes, sont installées sous des tentes; les trois autres attendent à Constantine que les maisons soient construites.

« Ces maisons, que l'on bâtit en ce moment, sont en tout pareilles à celles du village; précédent, elles sont trop petites, 6m50 sur 3m25 pour une famille, et les mêmes observations leur sont applicables; les toitures en diss seront également remplacées aux frais de la société par des toitures en tuiles.

« Comme rues, il n'y a rien de fait encore; la fontaine, le lavoir ne sont pas commencés, les habitants puisent l'eau à une source dont l'emplacement, un peu bas, a déterminé celui du village.

« Ce centre n'est qu'à son début. Les colons ont leurs charrues et leurs boeufs donnés par la préfecture; ils ont reçu des vêtements militaires, et sont nourris, depuis le 1^{er} janvier; ils ont commencé leurs labours. L'état moral m'a paru satisfaisant.

« Comme partout, les colons ont reçu des vêtements et ils sont nourris.

« Prise dans son ensemble, cette situation n'est pas bonne, ce village est celui de tous où il y a le plus à faire, ou, pour mieux dire, il n'y a rien de fait; mais M. Desclozeaux, préfet de Constantine s'en occupe avec zèle, et je ne doute pas que cet état de choses s'améliore rapidement.

Je dois dire à ce sujet que M. le préfet de Constantine apporte dans cette tâche difficile un dévouement remarquable: il visite souvent les villages en formation et fait son possible pour assurer l'installation et la réussite des nouveaux colons.» [Fin citation GUYNEMER].

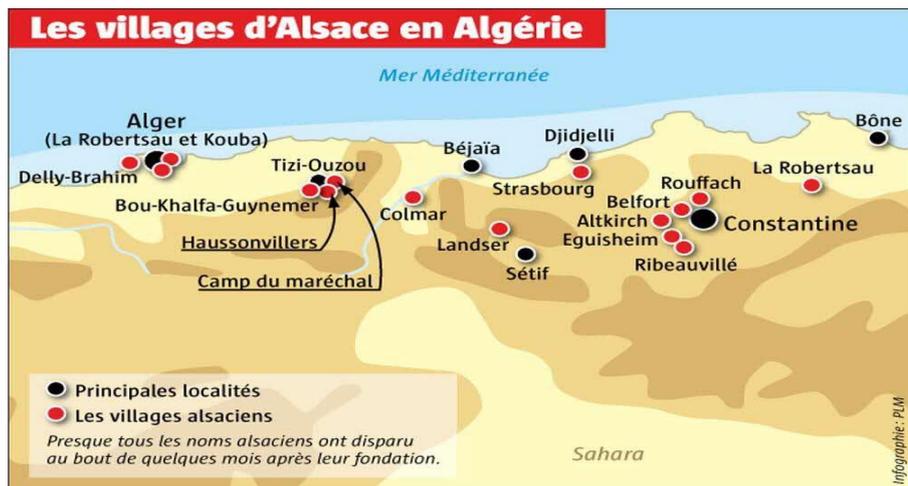
Extrait : Ambulance créée à OUED-ATHMENIA.

« Les quatre villages de Bled-Youssef, Sidi-Khalifa, Bou-Malek et Aïn-Melouk se trouvent sur des points relativement peu distants les uns des autres, et sont tous dans un rayon de 18 km d'Oued-Athmenia, qui peut être considéré comme un point central.

« M. le Préfet de Constantine a eu l'excellente idée d'y créer une ambulance qui rendra les plus grands services, si la santé des colons, qui était satisfaisante lors de mon passage, vient à souffrir des chaleurs l'été prochain.

« On a loué dans ce but un bâtiment en très bon état, composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage (chose rare en Afrique), ayant chacune 4 pièces. J'y ai vu déjà quelques médicaments, mais en trop petites quantités. On y attendait les lits, et des sœurs de *Bon-Secours* y sont arrivées le 11 janvier, jour où nous avons quitté Oued-Athmenia. Dans certains cas la promptitude des secours est une condition de salut, et de pareilles créations ne sauraient être trop encouragées ».

« Sur la route de Sétif à Oued-Athménia, Monsieur Rouqueyrol a établi une minoterie d'une assez grande importance. Ont été plantés des mûriers ainsi que des arbres fruitiers et forestiers avec des canaux d'irrigation ».



ETAT-CIVIL

-Source Anom -

SP = Sans profession

- Première naissance : 07/02/1876 de CARLE Charles (père Cultivateur) ;
- Premier décès : 15/09/1876 de GARRIGUE François (7 mois) ;
- Premier mariage : 10/01/1880 de M. GUISCAFE André (Mécanicien natif Baléares) avec Mlle GREBIS Hildegarde (SP native Allemagne).

Les premiers DECES relevés :

- 1878 (09/08) PREFAUT Justine (1 jour). Témoins MM. PREFAUT Jean (Père, Cultivateur) et HINGLAIS Louis (Médecin) ;
- 1878 (20/08) CARLE Léonie (8 mois). Témoins MM. CARLE Martin (Père, Cultivateur) et PREFAUT Jean (Cultivateur) ;
- 1878 (25/08) EPPE M. Céline (9 ans native Vosges). Témoins MM. EPPE Victor (Père, Cultivateur) et VIDAL J. Baptiste (Docteur) ;
- 1878 (23/09) PREVOT J. Baptiste (76 ans natif Vosges). Témoins MM. EPPE Georges et ELSER Georges (Maçons) ;
- 1878 (28/09) PETREL Aimé (58 ans natif Savoie). Témoins MM. PAULUS Aloyse (G-champêtre) et VIDAL J. Baptiste (Docteur) ;
- 1879 (12/04) GREBIS Georges (67 ans natif Alsace). Témoins MM. GREBIS Gontran et HECKLY Georges (Cultivateurs) ;
- 1882 (04/10) HECKLY Georges (65 ans natif Alsace). Témoins MM. MULLER Aloïs et GUILLEMANN Joseph (Cultivateurs) ;
- 1886 (28/07) GOURON Marie (8 jours). Témoins MM. JAEGGE Jacques (Cultivateur) et GRAS Héraclé (Maçon) ;
- 1886 (10/08) JAEGGE Jacques (55 ans natif Alsace). Témoins MM. GRAS Héraclé (Maçon) et GREBIS Gontran (G-champêtre) ;
- 1887 (02/01) GREBIS M. Claire (21 ans native Alsace). Témoins MM. GRAS Joseph et CROUAU Louis (Cultivateurs) ;
- 1887 (03/01) GREBIS René (11 jours). Témoins MM. GRAS Joseph et CROUAU Louis (Cultivateurs) ;
- 1889 (11/08) GREBIS François (8 mois). Témoins MM. GREBIS Gontran (Père, Cultivateur) et ELSER Georges (Cantonnier) ;
- 1891 (28/08) ELSER Georges (50 ans natif Alsace). Témoins MM. KLEIN Alphonse (Mécanicien) et ELSER Jean (Cantonnier) ;
- 1896 (23/01) CROUAU Louis (19 ans natif Gers). Témoins MM. BUSCH Nicodème (G-champêtre) et CROUAU Jean (Cultivateur) ;
- 1897 (26/01) MALARET Virginie (14 mois). Témoins MM. MALARET J. Pierre (Père, Cantonnier) et PAULUS Joseph (Cantonnier) ;
- 1900 (25/07) CROUAU Anne (7 mois). Témoins MM. CROUAU J. Pierre (Père, G-champêtre) et MULLER Aloïs (Cultivateur) ;
- 1900 (14/10) DEBBACHE Aïcha (2 ans). Témoins MM. DEBBACHE Fédali (Père, Cultivateur) et CROUAU Pierre (G-champêtre) ;
- 1901 (20/01) KATFI Messaoud (1 jour). Témoins MM. KAFTI Ferhat (Père, Cultivateur) et GHORZI Ramdan (Cultivateur) ;
- 1901 (27/02) MEZAÏRI Saïd (6 mois). Témoins MM. MEZAÏRI Mohammed (Père) et GHELRID Brahim (Cultivateurs) ;
- 1901 (13/06) GUERFI Aïcha (40 ans native du Lieu). Témoins MM. GHOUMRAOUI Ahmed (Khamès) et GHARZI Ramdan (Cultivateur) ;
- 1901 (25/07) DEBCHI Khedidja (2 ans). Témoins MM. DEBCHI Merah (Père) et GUERFI Ali (Cultivateurs) ;
- 1901 (01/09) MARTEL Laurentine (5 mois). Témoins MM. GRIMAUD J. Paul (Cultivateur) et CROUAU Jean (G-champêtre) ;
- 1901 (19/09) DEBBACHE Haoussine (18 mois). Témoins MM. DEBBACHE Bouchérif (Père) et BOUMESSID Redjem (Cultivateurs) ;
- 1901 (04/11) KATFI Ahmed (6 ans natif du Lieu). Témoins MM. KATFI Ferah (Cultivateur) et GHARZI Ramdane (G-champêtre) ;
- 1901 (19/12) ATTARI Oureida (35 ans native du Lieu). Témoins MM. GHARZI Ramdane (G-champêtre) ;
- 1902 (05/01) WEYMAN M. Anne (68 ans native Alsace). Témoins MM. PAULUS Joseph (Fils, Cantonnier) et CROUAU Jean (G-champêtre) ;
- 1902 (23/01) BAALI Khelifa (50 ans natif du Lieu). Témoins MM. BAALI Nechaddi et BAALI Mekhi (Cultivateurs) ;

Les MARIAGES relevés :

- 1882 (21/01) M. EPPE Charles (Meunier natif Vosges) avec Mlle CHATRON M. Thérèse (SP native Ardèche) ;
- 1882 (06/05) M. GOURON Paul Antoine (Gendarme natif Drôme) avec Mlle KOHLER Marie (SP origine Alsace) ;
- 1896 (26/12) M. LARROUY Bernard (Gérant natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CROUAU Geneviève (SP native Bled-Youssef -Algérie) ;

1900 (07/07) M. LARROUY J. Jules (*Gérant natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle CROUAU Berthe (SP native Oued-Athmenia-Algérie) ;
1902 (13/10) M. MALARET J. Pierre (*Cantonnier natif Aveyron*) avec Mlle BRAS M. Eugénie (*Ménagère native Aveyron*) ;
1905 (01/04) M. TOUGET Cyprien (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle BRAS Marie (SP native Constantine-Algérie) ;

Les NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1877) CARLE Léonie (*Cultivateur*) ; (1905) CAVALIER Germaine (*Cultivateur*) ; (1905) COMBES Reine (*Fermier*) ; (1905) CROUAU Emile (*G-champêtre*) ; (1882) CROUAU J. François (*Cultivateur*) ; (1897) CROUAU Louis (*Cultivateur*) ; (1884) ELSER Madeleine (*Cantonnier*) ; (1881) ELSER Marie (*Cantonnier*) ; (1887) EPPE Ernest (*Meunier*) ; (1878) EPPE Georges (*Cultivateur*) ; (1882) EPPE Jeanne (*Meunier*) ; (1878) FLORENCE Marie (*Cultivateur*) ; (1886) GRAS Albert (*Maçon*) ; (1883) GRAS Rémy (*Cultivateur*) ; (1886) GREBIS René (?) ; (1877) HITTER Joseph (?) ; (1877) HUMBRECHT Gustave () ; (1894) MALARET Félicie (*Cantonnier*) ; (1897) MALARET François (*Cantonnier*) ; (1895) MALARET Virginie (*Cantonnier*) ; (1881) MULLER Anne (*Cultivateur*) ; (1877) MULLER Jacques (*Cultivateur*) ; (1905) PAULUS J. Pierre (*Cantonnier*) ; (1878) PREFAUT Justine (*Cultivateur*) ; (1877) PREFAUT M. Sophie (*Cultivateur*) ; (1897) RUSCH Nicodème (*G-champêtre*) ; (1895) RUSCH Thérèse () ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BOU-MALEK sur la bande défilante.

-Dès que le portail BOU-MALEK est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1884= 426 habitants dont 40 européens ;

Année 1892 = 1 116 habitants dont 40 européens ;

Année 1902 = 763 habitants dont 49 européens ;

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie départements français, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait pour Index le n° 93 jusqu'en 1957 puis jusqu'en 1962 le 9 D.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3e République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville, Sétif.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de CONSTANTINE comprenait 25 localités :

AÏN-ABID – AÏN-REGADA – AÏN-SMARA – BIZOT – CHATEAUDUN-du-RHUMEL – CONDE-SMENDOU – CONSTANTINE – DJEBEL -AOUGUEB – DJEMILA – EL-ARIA – EL-GUERAH – EL-MALAH – GUETTAR-EL-AÏCH – HAMMA-PLAISANCE –

LE-KROUBS – MONTCALM – **OUED-ATHMENIA** – OUED-SEGUIN – OUED-ZENATI – OULED-RAHMOUN – RAS-EL-AÏOUN – RAS-EL-AKBA – RENIER – ROUFFACH – SAINT-DONAT

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57254 mentionne les noms de **34 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

-Aucun natif de BOU-MALEK.

■ **ADOUÏ Ahmed (1918) ; BEN-CHAABAN Boudjema (1917) ; BENABDELAZIZ Mohamed (1914) ; BOUBIDI Lamri (1918) ; BOURIZAME Boudjemra (1918) ; CAVALIE Gustave (1914) ; CHAKCHAK Tahar (1918) ; CHEBIRA Mohamed (1916) ; DIAB Moktar (1918) ; DJEBLI Ahmed (1914) ; DJEBLI Rahmani (1914) ; FILALI Maoui (1914) ; HABBAZ Saïd (1918) ; HEDJAZ Amar (1918) ; KASSAH-LAÏB Cherif (1918) ; LAABA Ali (1918) ; LAGRA-LAHALALI Brahim (1918) ; LAKDAR Ben Mohamed (1917) ; MAHCENE Makhlouf (1918) ; MAMOUS Mohamed (1917) ; MARTIN J. Baptiste (1915) ; MAZAR Ali (1914) ; MERLE-DES-ISLES Paul (1918) ; MESQUINI Mohamed (1914) ; MESSAÏ Messaoud (1918) ; NEFNOUF Hamadi (1918) ; NOUI Belkacem (1916) ; RAITIS Boudjemaa (1918) ; SAADOUNI Messaoud (1917) ; SERITA Saad (1917) ; SMIRA Alloua (1916) ; TOUIL Korachi (1915) ; ZENNOUR Messaoud (1918) ; ZOUAOUI Messaoud (1919)** ■

Nous n'oublions par nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

- **Sous-lieutenant (BA 211) BEUCLER Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1956 ;**
- **Sergent pilote (EC 20) BOURLARD Jean (23 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1956 ;**
- **Canonnier (66^e RA) BRUCHEZ Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 16 mars 1955 ;**
- **Sous-lieutenant (EC8) CAILLE Paul (25 ans), tué à l'ennemi le 2 mars 1956 ;**
- **Conducteur (25^e ET) CRETIN Bernard (20 ans), tué le **18 janvier 1963** ;**
- **Capitaine (4^e RCC) DE-CACQUERAY-VALMENIER Xavier (30 ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1958 ;**
- **Chasseur (4^e RCC) FERON Guy (22 ans), tué à l'ennemi le 2 août 1956 ;**
- **Maréchal-des-logis (4^e RCC) GIROT-DE-LANGLADE Dominique (21 ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1956 ;**
- **Second-maître (Marine) KARMANN Roland (22 ans), tué à l'ennemi le 21 juillet 1957 ;**
- **Cuirassier (6^e RC) MARC Marcel (21 ans), tué à l'ennemi le 11 novembre 1960 ;**
- **Sergent-chef (14^e RCP) MITTAINE Christian (29 ans), mort accidentellement en service le 11 décembre 1960 ;**
- **Enseigne de vaisseau (Marine 12 F) PARENT Pierre (26 ans), mort accidentellement en service le 24 juin 1956 ;**
- **Canonnier (67^e RA) PATTIER Marcel (23 ans), mort des suites de blessures le 2 avril 1956 ;**
- **Sergent (Air) SEGUIN Claude (26 ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1960 ;**
- **Sous-lieutenant (Air) VIART Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 22 septembre 1957 ;**

EPILOGUE BOUMALEK

De nos jours (recensement 2008) = 40 688 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/bsnaf_0081-1181_2012_num_2006_1_11043

<https://journals.openedition.org/insitu/12030?lang=fr>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54997687/f8.item.r=Alsaciens%20Lorrains%20rapport%20GUYNEMER%20en%20Alg%C3%A9rie>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]